

## Changement de garde

### Éditorial

par Louis Houle

Chers membres,

C'est avec une très grande joie et beaucoup de fierté que j'accepte ce nouveau défi à la présidence de la Corporation des Bibliothécaires Professionnels du Québec, notre association.

Je tiens à rendre hommage tout spécialement à notre présidente sortante, Guylaine Beaudry, pour l'immense travail accompli au cours de ces deux dernières années. En effet, sans son travail acharné et son implication, de nombreux dossiers n'auraient pu aboutir ou avancer de façon aussi concrète.

Je tiens également à remercier les membres sortants du Conseil d'administration (Caroline Archambault, Jocelyne Dion, Benoit Ferland, Geneviève Gamache-Vaillancourt, Cécile Lointier et Marie-Hélène Parent) pour leur inlassable travail.

Merci également à tous ceux qui ont travaillé très fort (membres du comité organisateur, membres du comité de programme ainsi que tous les bénévoles) à faire de notre dernier Congrès des milieux documentaires

du Québec un succès sans précédent. D'ailleurs les différentes équipes en vue du Congrès de 2011 sont déjà au travail.

Je veux réitérer l'importance d'assurer le suivi dans les principaux dossiers suivants au cours de l'année de mon mandat :

#### Site web

Nous travaillons présentement à mettre sur place un tout nouveau site web pour la CBPQ qui sera plus convivial et facile d'utilisation pour tous les membres. Les informations comme la formation continue, les différentes activités, les nouvelles et les emplois seront mis en évidence et faciles d'accès. Par la même occasion Corpo-Clip et Argus seront modernisés.

#### Le plan de communication

Comme nous l'avons vu dans les dernières semaines, la profession de bibliothécaire est encore mal comprise par une proportion importante du public et des employeurs. De nombreux stéréotypes sont encore véhiculés et de nombreux postes décrivant un emploi de professionnel de la documentation sans pour autant engager de bibliothécaires sont toujours monnaie courante. C'est pour cela que la CBPQ s'est engagée dans un important plan de communication qui verra le jour en 2011. Il est de notre responsabilité de promouvoir

la profession de bibliothécaire au 21<sup>e</sup> siècle et de nous s'assurer que notre rôle est bien compris par l'ensemble de la population. Ce défi est toujours bel et bien présent et si nous ne le faisons pas, qui le fera ?

#### Coopérative de service.

Dans un but de favoriser la synergie et les échanges entre les différentes associations des milieux documentaires et archivistiques du Québec, un projet de coopérative de services est en voie de réalisation. Cette coopérative pourra également réaliser la mise en commun de locaux, un partage de ressources humaines et des achats groupés de matériel. Un premier document sur l'engagement à constituer une coopérative de services a été signée lors du dernier Congrès par les représentants des regroupements suivants : APTDQ, ASTED, BPQ, CBPQ et la SLA.

*Suite à la page suivante*

#### Dans ce numéro

Nouvelles de la CBPQ	P 3
Dossiers et nouvelles	P 5
Chronique d'Islande	P 15
À l'agenda	P 16

Poste publication 40021801

ISSN 0843-140X

I would also like to extend a special invitation to our English speaking librarians to join the Corporation des Bibliothécaires Professionnels du Québec and to work together towards making our profession better and stronger. We need to bridge the gap between the French and English speaking librarians in our province. For those of you who are already a member we thank you and for those of you who are not, our door is opened and we are waiting for you. The CBPQ is also your association and it can work for you and with you.

Au plaisir,



### **Note biographique**

Louis Houle est Directeur adjoint, Service à la clientèle, Sciences, Santé et Génie des bibliothèques de l'Université McGill depuis 2007. Il est responsable de la coordination des services des bibliothèques des Sciences de la vie, la bibliothèque Schulich de Science et Génie ainsi que celle du campus Macdonald tout en s'occupant des services aux étudiants des deuxième et troisième cycle.

Détenteur d'un B.Sc. Biologie/Géologie, d'un M.Sc. en Océanographie ainsi que d'une Maîtrise en Sciences de l'Information (M.S.I.), il s'est joint à l'équipe des Bibliothèques de l'Université McGill en 1990.

Il est depuis de nombreuses années impliqué dans la négociation des licences d'acquisition des ressources électroniques (base de données, périodiques et monographies) aux niveaux institutionnel et provincial (Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec - CREPUQ) et pancanadien par l'entremise du Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR).

### **Bulletin de nouvelles publié par la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec**

#### **Comité de Corpo Clip**

Richard Coveney  
Régine Horinstein (sélection des articles)  
Josée Toulouse (révision)  
Ekaterina Valkova  
Karine Lamy  
Hélène Gervais  
Lyne Rajotte

Mise en page : Julie Salkowski (CBPQ)

### **Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec**

353, rue Saint-Nicolas, Bureau 103  
Montréal (Québec) H2Y 2P1

Téléphone : 514-845-3327  
Télécopieur : 514-845-1618  
Courriel : [info@cbpq.qc.ca](mailto:info@cbpq.qc.ca)

**[www.CBPQ.QC.CA](http://www.CBPQ.QC.CA)**

# NOUVELLES DE LA CBPQ

par Régine Horinstein

## Dernière réunion du CA 2009-2010

C'est le 30 septembre que les membres du conseil d'administration ont tenu leur dernière réunion avant l'assemblée générale et les élections aux postes d'administrateurs.

Les sujets traités :

### Le congrès 2010

Les administrateurs ont pris connaissance de l'état des inscriptions (on comptait 520 inscriptions le 30 septembre) et des derniers ajouts au programme officiel dont la plénière du vendredi 5 novembre. Catherine Hébert, documentariste et Denis Héroux, producteur, réalisateur et professeur en seront les invités. Ils traiteront du film réalisé par Catherine Hébert sur un périple entrepris par un lecteur public, Marc Roger, et son âne-bibliothèque, intitulé « Saint-Malo/Bamako ».

### Prix en architecture de bibliothèques et de centres d'archives et Prix pour l'innovation dans les services documentaires

Ces deux prix seront annoncés au cocktail d'ouverture du Congrès des milieux documentaires du Québec. Le comité du prix en architecture sera présidé par Yvon-André Lacroix et il y aura une collaboration avec l'Ordre des architectes du Québec. Il sera remis à tous les deux ans à partir de 2011 à une bibliothèque ou à un centre d'archives et à l'architecte qui y aura travaillé. Quant au prix pour l'innovation dans les services, le comité sera présidé par Marcel Lajeunesse et sera remis à chaque année à partir de 2011 à une institution, bibliothèque, centre de documentation ou d'archives. Les critères de sélection, la composition des comités et les formulaires de ces deux prix seront mis en ligne sur le site du Congrès des milieux documentaires.

### Site de la CBPQ

Le chargé de projet, Nicolas Hébert,

a fait un rapport d'évolution du travail fait sur le nouveau site de la CBPQ.

Les administrateurs ont choisi parmi six modèles de page d'accueil. Les maquettes des autres pages suivront sous peu après avoir apporté des améliorations au modèle de la page d'accueil. Il s'en est suivi un débat sur le modèle futur du bulletin CorpoClip. Doit-on conserver sa facture actuelle imprimée ou passer à un modèle différent en version électronique ? Dû au manque d'unanimité sur cette question, la décision a été reportée à plus tard.

### Coopérative de services

Une liste de services coopératifs a été produite. Cette liste devrait constituer le fondement du document à signer par les associations désireuses de s'engager dans cette coopérative. Une lettre d'entente devra être signée au congrès. Actuellement l'Asted, les BPQ et la CBPQ constituent le noyau de cette coopérative de services.

### Argus

Les membres du conseil ont rencontré Vincent Audette-Chapdelaine, le nouveau corédacteur de la revue Argus. Il leur a présenté un document de travail échelonné sur trois ans qui vise à moderniser la revue tant sur le plan visuel que sur le plan de son accessibilité en ligne (incluant les archives). Les administrateurs ont souligné la qualité du document présenté et décidé qu'à court terme, l'accent sera mis sur les licences, la politique éditoriale et le nouveau design.

### Nouveau conseil d'administration de la CBPQ

Lors de la 41<sup>e</sup> assemblée générale tenue le 4 novembre 2010 au Congrès des milieux documentaires du Québec, les membres ont élu à la présidence Louis Houle, directeur adjoint de la Bibliothèque Schulich en sciences et génie de l'Université McGill.

Les membres du conseil sont :

**Vice-président :** Luc Jodoin, chef de la Division de la planification et du développement des bibliothèques, Ville de Montréal.

**Trésorier :** Mohammed Harti, directeur, Bibliothèque des sciences, UQAM.

**Secrétaire :** Richard Demers, bibliothécaire, Collège de Montréal.

**Conseillère :** Chantal Brodeur, chef de division, bibliothèques de la ville de Repentigny.

### Autres administrateurs :

- **Michel Gamache**, directeur des services documentaires chez Heenan Blaikie, cabinet d'avocats ;
- **Johanne Godon**, consultante ;
- **Nicolas Hébert**, analyste, Centre d'étude Desjardins en gestion des coopératives de services financiers, HEC Montréal ;
- **Brigitte Lafond**, responsable de la bibliothèque, Musée canadien des civilisations ;
- **Mylène Lavoie**, bibliothécaire, Cégep de Drummondville ;
- **Émilie Paquin**, chef de service de la bibliothèque et des activités culturelles, Ville de Lachute ;
- **Lynne Rajotte**, bibliothécaire au primaire, Commission scolaire Seigneurie-des-Mille-îles.

### 41<sup>e</sup> assemblée générale

Lors de cette assemblée, un vibrant hommage a été rendu à la présidente sortante, Guylaine Beaudry, pour la somme de travail extraordinaire qu'elle a accomplie durant les deux ans de son mandat. C'est la vice-présidente sortante, Jocelyne Dion, qui a lu le texte. Cet hommage a été suivi par la remise d'un cadeau à Guylaine Beaudry. Une motion de félicitations provenant des membres du conseil de l'Asted

et de son directeur général, Francis Farley-Chevrier, a aussi été lue afin de souligner son travail non seulement à titre de présidente de la CBPQ, mais aussi à titre de présidente du Congrès des milieux documentaires du Québec.



Photo : Isabelle Stephen

Ensuite le nouveau président, Louis Houle, a présenté son plan d'action qui s'inscrit dans la continuité :

- la réalisation de la coopérative des associations professionnelles ;
- l'organisation du prochain congrès ;
- la préparation d'un plan de communications pour la promotion du rôle du bibliothécaire dans la société québécoise ;
- Le site Web de la Corporation.



## Congrès des milieux documentaires du Québec

L'édition 2010, qui s'est déroulée du 3 au 5 novembre 2010 au Palais des congrès de Montréal, a réuni près de 1 100 participants, conférenciers et exposants. Sous le thème « Imaginer de nouveaux partenariats », plus de 140 communications ont été présentées par des conférenciers provenant du Québec, du Canada, des États-Unis et d'Europe.

Les invités des plénières ont abordé différents sujets. D'abord, Patrick Bazin, directeur de la bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou à Paris, a traité de l'extension du domaine du savoir et des bibliothèques. Ensuite, Jon Orwant, engineering manager chez Google Books, a parlé des débuts de Google Books et des projets à venir. Enfin, pour terminer sur une note différente, Catherine Hébert, documentariste et Denis Héroux, producteur de films, réalisateur et professeur, ont proposé, sous forme

d'entretien, le documentaire *De Saint-Malo à Bamako* (Mali), le périple d'un poète français accompagné d'un âne-bibliothèque. Ainsi fût abordée une autre façon de lire.

Le programme du congrès incluait aussi quatre colloques : celui du GIRA (Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique), celui de l'APSDS (Association pour la promotion des services documentaires scolaires), celui du sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ et le Forum de la Ville de Montréal.

Quant à l'exposition, elle a réuni 48 fournisseurs de produits et services dans une grande salle qui offrait aussi un espace salon pour tenir des rencontres avec des collègues, un coin Internet pour la prise de messages ainsi que des tables pour les pauses santé et les repas.

Pendant les trois jours, huit organisations ont affiché divers projets dans le hall d'accueil du congrès.

Le cocktail d'ouverture a permis le lancement de deux prix : le Prix en architecture de bibliothèques et de centres d'archives et le Prix pour l'innovation dans les services documentaires. La signature d'une lettre d'intention pour la création d'une coopérative de services par les présidents de l'APTDQ, l'Asted, des BPQ, de la CBPQ et de la SLA – Section de l'est du Canada a également eu lieu.



Photo : Isabelle Stephen

À la clôture du congrès, les participants ont eu le plaisir d'accueillir la mairesse suppléante de Montréal, madame Jane Cowell-Poitras, ainsi que la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, madame Christine St-Pierre.



Photo : Isabelle Stephen

En marge du congrès, deux activités libres ont été proposées

• Ludo-Biblio, qui visait à initier les professionnels des bibliothèques à l'utilisation des jeux vidéo pour faciliter leur intégration en bibliothèque. Cette activité est le fruit d'une initiative de Thierry Robert, bibliothécaire à la Direction des bibliothèques publiques de Montréal et de Jean-François Cusson, bibliothécaire à Montréal-Nord. Ce fût une occasion unique de voir des professionnels laisser place à leur imagination avec enthousiasme !

• Une visite de l'exposition intitulée « Au temps où le livre français était « belge » : la contrefaçon au XIXe siècle » en présence du conservateur Jacques Hellemans à la collection nationale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Quant à la soirée de divertissement, elle s'est tenue à l'Altitude 737 de la Place Ville-Marie au 37<sup>e</sup> étage. Une centaine de collègues ont pu admirer la vue de Montréal en dégustant un cocktail agrémenté d'une musique d'ambiance jouée par des musiciens de jazz. Ce cocktail fut suivi d'un repas arrosé et pimenté d'intermèdes laissant place à des danseuses de flamenco, de baladi et de GumBoots. Plusieurs personnes sur place n'ont pu résister à l'appel de la danse et ont accompagné la danseuse de baladi au grand plaisir des spectateurs !



# DOSSIERS et NOUVELLES

par Richard Coveney, Régine Horinstein, Karine Lamy, Ekaterina Valkova, Lyne Rajotte et Daniel Marquis

## Campagne 2010 « J'aime ma bibliothèque »

Cette campagne a pour but d'offrir au public et aux candidats aux élections d'en apprendre davantage sur la Bibliothèque publique d'Ottawa (BPO). Un sondage a été effectué auprès des candidats aux élections et les résultats ont été rendus public dans un rapport. La campagne 2010 visait à vérifier les appuis des candidats aux seize priorités stratégiques de la Bibliothèque publique d'Ottawa et la réponse a été un appui massif envers la bibliothèque.

Cette publication devrait aider les citoyens et les adeptes de la bibliothèque à prendre une décision éclairée au moment de voter. La campagne est menée par les adeptes de la BPO avec la collaboration de l'Association des amis de la BPO et de la Fondation de la BPO.

Par Régine Horinstein

Source : Nash, Lori. Communiqué, Fondation de la Bibliothèque publique d'Ottawa, 7 octobre 2010.

(613) 824-5385

## Fermeture de la bibliothèque de la Garnison militaire de Saint-Jean

L'annonce en début septembre de la fermeture de la bibliothèque par les Forces canadiennes a provoqué la colère des professeurs de langue et du comité de survie de la bibliothèque. L'objectif était d'économiser 200 000 \$ du budget de la Garnison par année et le choix fut de supprimer une bibliothèque de 65 000 volumes. Au même moment, le gouvernement fédéral annonçait un investissement de 200 millions de dollars à la Garnison pour la construction d'infrastructures. Il semble que la valeur de la bibliothèque ne faisait pas le poids.

Par Régine Horinstein

Source : Le Devoir, 9 et 10 octobre 2010.

## Agenda 21

Quelle est la contribution de la culture au développement d'un Québec plus durable ? C'est la question que la ministre de la Culture a lancé à un groupe de personnes des milieux de la culture, de l'économie, de la santé et de l'environnement. La table de concertation des bibliothèques, sous la gouverne de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, suit ce dossier et verra à inclure les bibliothèques dans cette réflexion.

L'objectif est d'obtenir une carte de la société québécoise et d'identifier les liens entre la culture et la société. À la veille du 50<sup>e</sup> anniversaire de la création du ministère de la Culture, cet exercice permettra d'amener des propositions et éventuellement une révision de la politique culturelle du Québec. Rappelons que cet exercice s'inscrit dans une tendance internationale.

Par Régine Horinstein

Source : Le Devoir, 21 septembre 2010.

## Les mondes virtuels pour préadolescents en croissance

Les mondes virtuels pour jeunes de 9-14 ans sont en croissance. En effet, pas moins de 200 univers du genre se font concurrence pour obtenir la faveur des jeunes et ceci n'a rien d'inoffensif. Derrière ces mondes, il y a un fort potentiel de consommation de produits, de vêtements et d'accessoires. Ces mondes visent à créer de l'émotion chez les jeunes autour de comportements liés à la consommation de produits de marque. Aux États-Unis, le marché des préadolescents est estimé à 50 milliards de dollars et les mondes en 3D rivalisent d'imagination pour mettre la main sur ce marché. Bien que le modèle économique est encore en construction, il inquiète les groupes de défense des consommateurs qui y voient une façon

détournée de faire de la publicité à une clientèle de moins de 12 ans.

Par Régine Horinstein

Source : Le Devoir, 8 octobre 2010.

## L'édition et le modèle iTunes

Le modèle de vente de la musique à l'unité est en train de se propager au livre. Plusieurs maisons d'édition vendent déjà à la pièce des essais, des nouvelles ou des chapitres de livres à 0,99 \$ sur des librairies en ligne. Parmi les maisons d'édition, on compte Simon & Schuster, le groupe Penguin, HarperCollins et même le mensuel *The Atlantic Monthly*. Au Québec, c'est la maison d'édition Ulysse, spécialisée dans les guides de voyage, qui offre plusieurs contenus numériques par chapitre. Cette vente par chapitre est rapidement devenue la locomotive des ventes sur support numérique pour cette maison d'édition, les guides étant un modèle idéal pour ce genre de vente. Selon Clément Laberge, vice-président aux services de l'édition numérique chez DeMarque, associé à l'ANEL pour l'entrepôt numérique des livres québécois, implanter ce modèle à la littérature québécoise est un peu prématuré alors que les éditeurs d'ici en sont encore à apprivoiser le marché du numérique. À suivre.

Par Régine Horinstein

Source : Le Devoir, 18 et 19 septembre 2010.

## Google va numériser les livres épuisés d'Hachette

Hachette Livre a signé avec Google un protocole d'accord pour la numérisation de ses livres non réédités. Google pourra vendre les ouvrages qui ne sont plus disponibles et dont les droits sont contrôlés par Hachette. On évalue entre 40 000 et 50 000 le nombre de livres

inclus dans cette catégorie. Hachette gardera toutefois le droit de regard sur la liste des œuvres qui seront numérisées et en fixera le prix. L'éditeur recevra une copie de chaque ouvrage numérisé qu'il pourra commercialiser. Quant à Google, il pourra vendre les ouvrages sur différents canaux et notamment sur Google Editions. Les œuvres pourront être mises à la disposition d'institutions publiques comme la Bibliothèque nationale de France.

Par Régine Horinstein

Source : Reuters. 17 novembre 2010.



### Nouvelle librairie numérique

Google a lancé le 6 décembre sa librairie numérique sur le site [books.google.com](http://books.google.com). Celle-ci propose plus de 3 millions de titres numérisés, gratuits et payants.

Cette offre s'ajoute à celle du distributeur Amazon avec Kindle et Apple et son application iBooks.

Google pour sa part espère devenir « la plus grande bibliothèque du monde » grâce à son avance dans la numérisation massive de livres.

L'offre de vente de livres de Google se différencie de ses concurrents car elle permet d'acheter directement à Google ou auprès de nombreux vendeurs en ligne dont des libraires indépendants. L'utilisateur peut les ajouter à une bibliothèque en ligne liée à un compte personnel Google accessible par ordinateur, téléphone intelligent et tablettes.

Par Régine Horinstein

Source : Le Devoir 7 décembre et le Nouvel Observateur 1er décembre 2010



### Comité d'élaboration d'une norme qualitative des bibliothèques scolaires du primaire

Dans le cadre du Plan d'action sur la lecture, il y a eu depuis 2008 plusieurs embauches de bibliothécaires dans les commissions scolaires québécoises.

En octobre 2009, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MÉLS) a organisé deux journées de rencontre à Montréal pour ces nouveaux professionnels. Dans la foulée de ces journées, treize bibliothécaires de onze commissions scolaires (CS) différentes se sont regroupés pour former le Comité d'élaboration d'une norme qualitative des bibliothèques scolaires du primaire. Plusieurs bibliothécaires ont reçu comme mandat d'analyser les bibliothèques de leur commission scolaire et ils ont dû faire face à une absence d'outils assez récents permettant de le faire de manière complète et objective. Voilà ce qui explique la naissance de ce regroupement qui travaille à élaborer une typologie pour les bibliothèques scolaires du primaire inspirée des environnements proposés par le MÉLS dans le Plan d'action sur la lecture.

*« Dans le cadre du Plan d'action sur la lecture, il y a eu depuis 2008 plusieurs embauches de bibliothécaires dans les commissions scolaires québécoises. »*

Il y a eu trois rencontres à ce jour et trois autres sont prévues d'ici la fin de l'année scolaire afin de finaliser les travaux. Dès la première rencontre, il a été décidé de former un comité en collégialité afin de s'assurer une participation pleine et entière de toutes les commissions scolaires sans qu'aucune n'ait plus de poids qu'une autre. L'avancement des travaux va bon train et le 30 novembre prochain, une typologie pourra être expérimentée dans les milieux.

Voici les membres des sous-comités formés :

#### ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET MATÉRIEL

Louise Lambert (CS de Montréal)  
Marie-Christine Savoie (CS des Chênes)

#### ENVIRONNEMENT INTELLECTUEL

Fouad Bendifallah (CS des Laurentides)  
Mélanie Dorion (CS des Patriotes)  
Diane Robert (CS Sir-Wilfrid-Laurier)

#### ENVIRONNEMENT HUMAIN

Brigitte Boiteau (CS de Montréal)  
Lyne Rajotte (CS de la Seigneurie-des-Mille-Îles)

#### ENVIRONNEMENT PÉDAGOGIQUE

Marie Hélène Labory (CS des Draveurs)  
Sylvie Leblanc (CS de la Vallée-des-Tisserands)  
Dominique Malchelosse (CS de Montréal)

#### ENVIRONNEMENT D'UN SERVICE

##### INTÉGRÉ : LA BIBLIOTHÈQUE

Nancy Gravel (CS de Saint-Hyacinthe)  
Brigitte Moreau (CS de la Pointe-de-l'Île)  
Gigi Nadeau (CS Riverside)

Par Régine Horinstein

Source : Marie-Christine Savoie et Lyne Rajotte.



### Quelques articles et rapports à signaler

#### 1. Bibliothèques européennes et médias sociaux

Résultats d'une large étude menée par EBSCO en Europe (juillet 2010) : [http://www2.ebsco.com/fr-fr/NewsCenter/Documents/enews/sept/images/Medias\\_sociaux2010.pdf](http://www2.ebsco.com/fr-fr/NewsCenter/Documents/enews/sept/images/Medias_sociaux2010.pdf)

Voici quelques objectifs des bibliothèques qui utilisent les réseaux sociaux en France et leurs résultats obtenus en pourcentage :

- Augmentation de la visibilité de la bibliothèque (objectif atteint à 74 %) ;
- Accélération de la communication des services proposés en bibliothèque (objectif atteint à 61 %) ;
- Réalisation des mises à jour et transmission plus rapide de l'information aux utilisateurs (objectif atteint à 61 %) ;
- Modernisation de l'image de la bibliothèque (objectif atteint à 60 %) ;
- Atteinte d'un nouveau public d'utilisateurs potentiels (objectif atteint à 51 %).

## 2. Comment les étudiants universitaires américains utilisent et évaluent l'information à l'ère numérique

Il s'agit d'un rapport d'étape d'un projet réalisé sur 25 campus par l'Information School de l'University of Washington visant à évaluer la maîtrise de l'information par les étudiants (novembre 2010). Parmi les résultats, on constate que l'évaluation de l'information est un processus collaboratif et que les deux tiers des répondants se tournent vers leurs amis et membres de la famille lorsqu'ils ont besoin de faire une sélection et une évaluation de l'information pour leur usage personnel. Près de la moitié fait souvent appel aux assistants et professeurs pour évaluer la qualité des sources d'information pour leurs travaux mais seulement 11 % font appel aux bibliothécaires.

[http://projectinfolit.org/pdfs/PIL\\_Fall2010\\_Survey\\_FullReport1.pdf](http://projectinfolit.org/pdfs/PIL_Fall2010_Survey_FullReport1.pdf)

## 3. Library Inc. (The Chronicle Review)

Il s'agit d'une réflexion sur le rôle de la bibliothèque universitaire écrite par un bibliothécaire en arts, humanités et sciences sociales à la California University. Selon lui, les bibliothèques universitaires ont abandonné leur rôle original d'offrir une expertise et une recherche méthodique en adoptant une vision plus commerciale de l'offre de services dans un monde numérique qui dicte ses propres règles commerciales (homogénéité des collections, coûts faramineux, un plus grand nombre de monographies de moindre qualité, etc.). L'identité de la bibliothèque universitaire américaine est compromise par l'alignement de ses valeurs et intérêts avec ceux de ses partenaires commerciaux.

<http://chronicle.com/article/Library-Inc/124915/>

## 4. Les États-Unis doivent créer un système national de bibliothèque numérique

<http://www.theatlantic.com/technology/archive/2010/11/why-we-cant-afford-not-to-create-a-well-stocked-national-digital-library-system/66111/>

Par Régine Horinstein

## Les bibliothèques sont-elles condamnées à jouer avec le feu (avec les conditions d'utilisation (CGU)) ?

C'est un secret de polichinelle : les bibliothèques du XXI<sup>e</sup> siècle font face à la présence sans cesse grandissante des contenus numériques et leur avenir dépendra de leur capacité à s'adapter à cette situation.

Pour cela, il faudrait qu'elles puissent offrir à leurs publics des contenus numériques dans un cadre légal. Or c'est encore loin d'être le cas puisque les conditions d'utilisation des contenus sont encore très peu adaptées aux usages collectifs.

*« Les bibliothèques du XXI<sup>e</sup> siècle font face à la présence sans cesse grandissante des contenus numériques et leur avenir dépendra de leur capacité à s'adapter à cette situation. »*

Une affaire récente, survenue aux États-Unis, illustre très bien cette problématique. Spécialisé dans la location de cassettes vidéo et de DVD, Netflix a développé ces dernières années une offre attractive de vidéos à la demande (VoD) et de streaming vidéos en proposant pour 10 dollars par mois l'accès à un catalogue important. En septembre, on apprenait que la responsable des acquisitions du secteur des médias d'une bibliothèque universitaire de New York (Concordia College) avait abonné son établissement à Netflix, comme l'aurait fait un simple particulier.

Légal tout cela ? Cette pratique viole très certainement les conditions d'utilisation de Netflix qui précisent pertinemment que le service doit être utilisé seulement à des fins personnelles et non commerciales.

Bien sûr, généralement, les contenus numériques sont pensés pour une utilisation personnelle et non institutionnelle, d'où la difficulté pour les bibliothèques. L'idéal serait que la question des usages collectifs et des abonnements institutionnels soit anticipée au moment de la mise en

place des services diffusant du contenu numérique pour que les droits soient d'emblée négociés à la source, auprès des titulaires.

Ainsi serait assuré l'avenir des bibliothèques !

Par Karyne Lamy

Source : Inconnue, 27 septembre 2010.



## San Antonio, Texas : une bibliothèque sans livres ?

La nouvelle bibliothèque technologique de l'University of Texas, à San Antonio, se différencie des autres par un détail pas si anodin... sa collection ne contient aucun livre imprimé. Elle est constituée entièrement de livres numériques.

Cette collection contient 425 000 ouvrages et 18 000 journaux uniquement disponibles en ligne. Les ouvrages en format papier ont quant à eux été entreposés et restent disponible sur demande.

Les espaces ont été adaptés à la réalité de la collection et des ordinateurs publics sont en accès libre pour la consultation des ressources électroniques de la bibliothèque. L'institution prévoit aussi développer un projet de prêt de lecteurs de livres numériques déjà téléchargés.

Par Karyne Lamy

Source : Esperluette, <http://lecture.cafeduwweb.com/>,

24 septembre 2010.



## Quel avenir pour les bibliothèques ?

À l'occasion de l'inauguration de la nouvelle Bibliothèque de la ville de Paris, un débat a eu lieu sur l'avenir des bibliothèques.

À titre d'exemple des changements que vivent les bibliothèques, aux États-Unis, on a remarqué que la moitié des prêts concerne des formats audiovisuels, que le profil des usagers se modifie en raison des vagues migratoires et que les usagers utilisent les services à distance via Internet. Ces changements obligent

les bibliothèques à investir dans les réseaux numériques tels que les blogs, Facebook, Twitter et autres.

Anne-Marie Bertrand, directrice de l'Enssib, affirme que « les tendances observées aux États-Unis se vérifient en France. Nous devons relever les mêmes défis. Si l'on ne bouge pas, les bibliothèques risquent d'être en danger... ».

Le président de la Bibliothèque nationale de France, Bruno Racine, mentionne quelques scénarios pour s'adapter à la réalité : diminution massive du personnel en salle de lecture, investissement substantiel dans les réseaux numériques, substitution progressive (mais non remplacement) des collections papier par le numérique.

Par Karyne Lamy  
Source : Bruno Texier, Archimag,  
23 septembre 2010.

### Le Centre universitaire de Santé McGill (CUSM) lance une bibliothèque d'information virtuelle

Le CUSM offre désormais à ses patients, ainsi qu'aux professionnels de la santé, une bibliothèque d'information virtuelle. Selon le directeur du portefeuille de l'éducation du CUSM et chirurgien David Fleischer, cette infothèque bilingue fournira une solution de rechange à l'information disponible sur Internet. L'infothèque peut être consultée en français à l'adresse <http://infotheque.cusm.ca> et en anglais à l'adresse <http://infotheque.muhc.ca>.

Par Karyne Lamy  
Source : La Presse Canadienne, 23 septembre 2010.

### Microsoft facilitera l'accès à Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF

Le président de la Bibliothèque nationale de France, Bruno Racine, et celui du géant américain Microsoft, Steve Ballmer, ont signé un accord facilitant l'accès à la bibliothèque numérique de la BnF, Gallica. Cet accord concerne plus particulièrement le contenu libre de droits des fonds de la

BnF, contenu qui sera plus facilement accessible grâce à Bing, le moteur de recherche de Microsoft.

Par Karyne Lamy  
Source : Le Point.fr, 30 septembre 2010.

### Un poème inédit de Borges et un millier de ses livres redécouverts

Un poème jusqu'à maintenant inconnu et un millier de livres souvent annotés de la main même de Jorge Luis Borges viennent d'être dévoilés à Buenos Aires. Laura Rosato et Germán Álvarez font état de leurs découvertes dans un ouvrage de 400 pages à paraître aux éditions de la Bibliothèque nationale d'Argentine : Borges, livres et lectures.

*« Un poème jusqu'à maintenant inconnu et un millier de livres souvent annotés de la main même de Jorge Luis Borges viennent d'être dévoilés à Buenos Aires. »*

C'est une histoire à rebondissements : en 1973, le retour en Argentine du général Juan Perón contraint le très antipéroniste Borges à prendre sa retraite après avoir dirigé pendant 18 ans la bibliothèque nationale. Un employé l'ayant accusé de subtiliser des livres, l'auteur de Fictions fait dresser un inventaire par un notaire. Parmi les livres lui appartenant, il en retire certains et fait don d'un millier d'autres à la bibliothèque. Mais les employés, souvent péronistes, « oublient » d'apposer le sceau « Donation Jorge Luis Borges » sur chaque exemplaire. La collection tombe ainsi dans l'oubli. Les livres restent empilés dans des paquets. « On peut encore voir sur beaucoup d'entre eux la trace de la ficelle », dit Germán.

En 1992, lors du déménagement de la bibliothèque, la question du sort de cette collection est posée. Cinq directeurs vont l'ignorer. Ce n'est qu'en 2004 que Laura Rosato et Germán Álvarez entament un travail de moine : ils passent en revue plus de 900 000

ouvrages du fonds de la bibliothèque. Et parmi leurs découvertes, ce poème manuscrit inédit, griffonné sur un exemplaire en allemand du théologien Christian Walch.

Par Karyne Lamy  
Source : Mohammed Aissaoui, Le Figaro,  
21 octobre 2010.

### Maison d'édition nouveau genre !

Bernard Fixot, le patron de XO, et Michaël Goldman, fondateur du site My Major Company, sont les fondateurs d'une maison d'édition bien particulière.

Le principe ? Pour pouvoir être publiés, les romanciers doivent réunir assez de personnes pour amasser les près de 30 000 \$ nécessaires à la publication de leur œuvre. Les personnes intéressées deviennent des « éditeurs actionnaires » en achetant des parts entre 15 \$ et 70 \$. Des extraits de manuscrits, sélectionnés par l'équipe de Fixot, sont mis en ligne par le service de My Major Company Book. Les internautes « misent » alors sur l'auteur de leur choix.

Cette idée semble géniale, mais Michaël Goldman, tout comme Bernard Fixot, rappellent qu'on ne gagne pas à tous les coups. Mais ils ont tout de même l'objectif de devenir les numéros un de la production participative de produits culturels.

Les internautes peuvent gagner de l'argent, mais ceux qui participent à ce projet ont autre chose en tête. Ils aiment par-dessus tout participer à une aventure, être parties prenantes, échanger avec l'auteur. À titre d'exemple, en plus d'être cité dans les remerciements, l'internaute investisseur peut avoir la possibilité d'écrire quelques lignes sur la quatrième de couverture, avec son nom. Tout comme les « vrais » critiques littéraires !

Par Karyne Lamy  
Source : inconnue.

### VLB construit des bibliothèques

L'organisation africaine Jeunesse et



avenir veut implanter des bibliothèques au Cameroun français. Les membres de l'organisation ont fait appel à Victor-Lévy Beaulieu (VLB) pour parrainer leur projet et trouver les livres nécessaires qui alimenteront cinq ou six bibliothèques. Ils ont connu VLB par le biais de son dernier roman, *Bibi*, publié chez Grasset et qui parle beaucoup de l'Afrique noire francophone.

Victor-Lévy Beaulieu s'est associé à la Fondation des parlementaires québécois et ils ont trouvé 25 000 livres. Ensuite, à l'aide de quelques autres éditeurs québécois, VLB a trouvé le financement nécessaire pour l'envoi d'un immense conteneur vers le Gabon, puis le Cameroun. Le projet total a coûté 100 000 \$ et VLB pourrait se rendre en Afrique pour l'inauguration d'au moins l'une des bibliothèques.

Ce *Bibi* de Victor-Lévy Beaulieu est en lice pour le prix Décembre qui est doté d'une bourse de 30 000 euros (42 100 \$ CAN). Depuis la publication de *Bibi* et de *Ma vie avec ces animaux qui guérissent*, l'auteur pistolois a reçu des invitations au Brésil, au Mali, à l'ex-Yougoslavie, en Côte-d'Ivoire et au Cameroun. *Bibi* a obtenu le prix littéraire Virilo qui en fait « le livre, parmi tous les ouvrages parus en France pour la rentrée littéraire de l'automne, qui se lit le plus doucement pour qu'on ait le plaisir de le savourer plus longtemps ».

Par Lyne Rajotte

Source : Larouche, Marc. *Le Soleil*, 7 novembre 2010.

**« La bibliothèque municipale de Lac-Mégantic sera éventuellement relocalisée et pourrait porter le nom de la romancière Nelly Arcan, (...) »**

### La bibliothèque de Lac-Mégantic pourrait porter le nom de Nelly Arcan

La bibliothèque municipale de Lac-Mégantic sera éventuellement relocalisée et pourrait porter le nom de la romancière Nelly Arcan, née à Lac-Mégantic et décédée tragiquement à Montréal en septembre 2009. Sans la confirmer, la mairesse, Colette Roy Laroche, n'a pas nié la rumeur. Une

entente de principe pour une subvention de 897 600 \$ entre la municipalité de Lac-Mégantic et le gouvernement provinciale concerne la bibliothèque, mais tout est au point mort durant la réalisation du Centre sportif Mégantic.

Par Lyne Rajotte

Source : Martel, Ronald. *La Tribune*,

27 octobre 2010.

### 48 900 \$ pour la bibliothèque de Mont-Royal

Le ministre et député de Mont-Royal, Pierre Arcand, a annoncé au nom de la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, l'attribution d'une aide financière de 48 900 \$ afin de favoriser l'acquisition de collections pour la bibliothèque Reginald-J.-P.-Dawson de Mont-Royal. Cette subvention provient du programme « Appel de projets en développement des collections des bibliothèques publiques autonomes » qui, pour l'année financière en cours, dotera 131 bibliothèques à travers le Québec d'une aide totale de 17 782 100 \$.

Par Lyne Rajotte

Source : M.J.-F. *L'Express d'Outremont et de Mont-*

*Royal*, 27 octobre 2010.

### Une aide de 80 000 \$ pour la bibliothèque de Magog

La bibliothèque municipale de Magog a reçu une aide financière de 79 700 \$ pour favoriser l'acquisition de nouvelles collections. Ces fonds proviennent du programme « Appel de projets en développement des collections des bibliothèques publiques autonomes » du gouvernement provincial. Dans la région de l'Estrie, les fonds provenant de ce programme totalisent plus d'un demi-million de dollars et soutiennent six bibliothèques publiques.

Par Lyne Rajotte

Source : *Le Reflet du Lac*, 27 octobre 2010.

### Les bibliothèques du Cégep et de la ville encore plus accessibles

Lundi le 18 octobre 2010, dans le

cadre de la Semaine des bibliothèques publiques, le maire de Rivière-du-Loup, Michel Morin, le directeur général du Cégep de Rivière-du-Loup, Claude Roy, son directeur adjoint des études, René Gingras et la bibliothécaire à la bibliothèque municipale, Sylvie Michaud, ont annoncé une entente de réciprocité nommée BiblioAtout. Cette entente « entre leurs bibliothèques respectives, permettra aux abonnés de la bibliothèque municipale Françoise-Bédard de fréquenter la bibliothèque du Cégep et, inversement, aux étudiants et aux membres du personnel du Cégep de bénéficier des services de la bibliothèque municipale. »

Il n'y a aucun frais pour ce nouveau service et les personnes souhaitant en bénéficier « doivent simplement se présenter à leur bibliothèque d'attache, munies d'une pièce d'identité, pour obtenir confirmation de leur éligibilité et un formulaire d'autorisation qu'elles présentent ensuite à la bibliothèque d'accueil, qui émettra une carte d'abonné. Les services accessibles comprennent aussi bien l'emprunt de documents et la consultation sur place que l'assistance à la recherche et l'accès aux bases de données et à Internet. »

Par Lyne Rajotte

Source : *Infodimanche.com*, 19 octobre 2010.

### Le fédéral abandonne la bibliothèque Monique-Corriveau

Le projet de déménagement de la bibliothèque Monique-Corriveau de Sainte-Foy coûtera le double à la Ville de Québec. La facture devait être partagée entre la Ville de Québec (5,7 millions \$), le ministère de la Culture du Québec (5,5 millions \$) et le gouvernement du Canada (5,8 millions \$). Comme le projet ne pourra se finaliser pour le 31 mars 2011, date ultime imposée par le programme d'infrastructure du gouvernement fédéral, celui-ci abandonne le projet et, du coup, oblige Québec à avancer 11,5 millions \$.

La transformation et l'agrandissement de l'église Saint-Denys-du-Plateau sont évalués à 17 millions \$. Après avoir réalisé certains travaux préparatoires

dans l'église, on commencera le chantier d'agrandissement du bâtiment. Il faudra solidifier les fondations de l'église, réaménager le presbytère et ajouter un palier. La fin des travaux est prévue à la fin de 2012 ou au début de 2013. Québec doit aussi acquérir le mobilier et l'équipement spécialisé pour la bibliothèque.

Le déménagement de la bibliothèque Monique-Corriveau, désuète et exiguë, est espéré depuis longtemps par les citoyens de Sainte-Foy. Les premières études de faisabilité, commandées par la mairesse Andrée Boucher, remontent à 1995 et le projet d'agrandissement a été annoncé publiquement par l'administration du maire Jean-Paul L'Allier en 2004. La nouvelle bibliothèque devrait être ouverte 72 heures par semaine, soit 22 heures de plus que maintenant.

Par Lyne Rajotte

Source : Mathieu, Isabelle. *Le Soleil*, 14 octobre 2010.

**« La future bibliothèque municipale de Varennes sera multifonctionnelle, écoénergétique et autosuffisante en matière de consommation d'énergie. »**

#### **Varennes aura une bibliothèque unique au Canada**

À la suite d'une proposition de CanMetÉNERGIE, centre de recherche gouvernemental sur les énergies renouvelables et alternatives et sur l'efficacité énergétique, le maire de Varennes, Martin Damphousse, a annoncé le 4 octobre dernier une modification au projet initial. La future bibliothèque municipale de Varennes sera multifonctionnelle, écoénergétique et autosuffisante en matière de consommation d'énergie. L'entreprise de recherche voulait collaborer avec la Ville afin de s'offrir une vitrine pour montrer les technologies développées par l'entreprise. La bibliothèque à venir serait le premier édifice canadien « Net-Zéro ». Le projet coûtera 8,5 millions \$ et la Ville recevra 1,9 million \$ du ministère de la Culture et 3,1 millions \$ de partenaires financiers, dont

CanMetÉNERGIE et Hydro-Québec.

On espère l'ouverture de la nouvelle bibliothèque pour son 30<sup>e</sup> anniversaire au printemps/été 2012. Elle sera trois fois plus grande que maintenant et occupera 2100 mètres carrés. Les services seront relocalisés le temps de la construction. « Multifonctionnel, le futur édifice accueillera un meilleur secteur jeunesse, plus d'espace pour l'animation enfants/famille, un nouveau secteur pour adolescents, des salles pour des activités à vocation culturelle, de l'équipement multimédia, un laboratoire informatique, des salles de travail fermées et une trentaine de nouveaux ordinateurs. À l'extérieur, le stationnement sera agrandi sans que l'on ne coupe d'arbres et la bibliothèque sera dotée d'une terrasse et de gradins permettant d'assister à des spectacles ou des films en plein air. »

Par Lyne Rajotte

Source : Bouthillier, Christine. *La Seigneurie*, 8 octobre 2010.

#### **Musée canadien des droits de la personne (MCDP) et Bibliothèque et Archives Canada (BAC) signent un protocole d'entente**

« Stuart Murray, président-directeur général du Musée canadien des droits de la personne, et Daniel J. Caron, bibliothécaire et archiviste du Canada, ont signé (...) une entente qui verra leurs organismes respectifs unir leurs forces afin de mettre en valeur, sous forme virtuelle et physique, des artefacts originaux et des documents reflétant l'histoire des droits de la personne au Canada. »

Il y aurait des discussions pour d'autres initiatives et expositions afin d'améliorer la connaissance des visiteurs sur l'histoire des droits de la personne au Canada. Le musée est un lieu de rassemblement pour tous les Canadiens tels que les écoliers, les éducateurs et les jeunes et pour les visiteurs internationaux. En 2008, il y avait déjà eu une collaboration entre les deux organismes pour la mise en œuvre de la première exposition virtuelle du MCDP nommée « Tout le monde a le droit : un

Canadien et les mots qui ont changé le monde ».

Par Lyne Rajotte

Source : <http://museedesdroitsdelapersonne.ca>, à la rubrique « Les nouvelles du Musée », 18 octobre 2010.

#### **Amazon lance un format court d'édition numérique, le « Kindle Single »**

Le groupe Amazon a lancé un format court de l'édition numérique, à mi-chemin entre l'article de revue (moins de 10 000 mots) et le roman (plus de 50 000 mots). Ces documents seront vendus sur la librairie virtuelle dans la nouvelle catégorie « Kindle Singles » à un coût moindre que pour un livre. Amazon lance donc un appel à tous les auteurs, penseurs, scientifiques, hommes d'affaires, historiens, responsables politiques et éditeurs pour lui fournir ce type d'œuvre.

Le groupe fait valoir que « (...) dans bien des cas, 10 000 à 30 000 mots, soit en gros de 30 à 90 pages, pourraient représenter la longueur parfaite et naturelle pour exposer une seule idée forte, bien étayée, bien argumentée et bien illustrée et ce, qu'il s'agisse d'un cours de gestion, d'un point de vue politique, d'un argument scientifique ou d'un (...) essai sur un événement actuel. »

Les œuvres « Kindle Singles » seront disponibles sur l'application Kindle, accessible sur la plupart des supports numériques : tablettes de lecture, téléphones, ordinateurs et baladeurs.

Par Lyne Rajotte

Source : AFP, 12 octobre 2010.

#### **Une fédération pour trois professions : archives-bibliothèques-documentation**

Depuis le 4 octobre 2010, l'interassociation archives-bibliothèques-documentation (IABD) s'est dotée d'une personnalité juridique qui lui permettra de prendre position officiellement et d'être reconnue comme interlocutrice des pouvoirs publics. L'IABD, qui était

un groupe informel depuis 2003, se prononcera au nom des bibliothécaires, archivistes et documentalistes sur les questions de l'accès à l'information et à la culture, de la conservation, de la valorisation et de la diffusion des contenus. L'assemblée générale constitutive a élu Dominique Lahary comme président. M. Lahary était porte-parole de l'IABD.

Par Lyne Rajotte

Source : Girard, H. 8 octobre 2010.

<http://infos.lagazetteDESCOMMUNES.COM>



### Agrandissement de la bibliothèque Bodleian

Le débat sur l'avenir des livres, opposant les partisans de l'imprimé à ceux du numérique, est ravivé avec l'annonce de la construction d'un nouveau bâtiment pour la bibliothèque Bodleian à Swindon, Angleterre. Ce bâtiment améliorera la conservation des 8,4 millions de livres et de cartes de la collection qui sont présentement envoyés dans une mine de sel à Cheshire. La bibliothèque Bodleian, située à Oxford, a le statut de bibliothèque de dépôt et par conséquent, elle reçoit une copie de tous les livres publiés en Angleterre. Ainsi, sa collection grandit de façon exponentielle, malgré la menace que représentent les livres électroniques, car les nouvelles technologies facilitent l'impression et diminuent les coûts.

La Bodleian a ouvert ses portes en 1602 pour remplacer les bibliothèques du Moyen âge qui manquaient d'espace. Dix ans plus tard, une nouvelle bâtisse était nécessaire et encore 20 ans plus tard, une autre. Le développement de l'édition a nécessité la construction de la « New Bodleian » en 1930 et la construction du bâtiment à Swindon ne va pallier la situation que temporairement.

La confrontation entre les conservateurs et les évangélistes du numérique semble la plus acharnée au sujet des droits d'auteurs. Dans son livre *Digital Barbarism*, Mark Helprin interprète la perte de la propriété intellectuelle comme la capitulation de l'humanité

devant la machine. Nous avons une confiance exagérée en la numérisation. La technologie nous fait croire que nous avons le contrôle et que nous sommes en possession des documents. En réalité, la dépendance aux machines se traduit dans la nécessité de toujours mettre à jour les supports pour pouvoir accéder aux documents numériques.

Par Ekaterina Valkova

Source : Thompson, Damian. *Telegraph.Co.UK*,

le 8 octobre 2010.



### Logiciels d'application en bibliothèque pour la nouvelle génération d'utilisateurs

Les bibliothèques modernes sont sur Twitter, envoient des messages textes et installent des applications pour les téléphones intelligents, réinventant ainsi les services pour mieux répondre aux besoins des usagers. Ces initiatives visent également à attirer des clients qui ne fréquentent plus les bibliothèques parce qu'ils n'en voient plus l'utilité.

Les services en ligne sont un moyen peu cher d'augmenter la circulation. Le téléchargement de chansons gratuites à partir des sites de bibliothèques n'est plus un obstacle depuis que les bibliothèques peuvent acheter des licences de téléchargement. La bibliothèque Grandview Heights Public Library, en Ohio, a d'ailleurs dépensé 4 500 \$ (1/3 des dépenses pour les CD) pour acheter des licences du service de téléchargement de musique Freegal. Les dernières données de l'Institute of Museum and Library Services démontrent une augmentation de 20 % des visites en bibliothèque et de la circulation entre 1999 et 2008.

De plus, près de 82 % des bibliothèques publiques aux États-Unis offrent un accès Wi-Fi, comparativement à 37 % en 2006. À Princeton, 44 usagers sont sur la liste d'attente pour l'emprunt d'un lecteur de livres électroniques Kindle. Des sites Internet de réseautage social sont développés et le design des nouvelles bibliothèques inclut des espaces pour des salles informatiques et des salles de travail. À ce titre, la bibliothèque centrale de Seattle abrite 400 postes informatiques pour le public.

Les fonctions traditionnelles de la bibliothèque, c'est-à-dire un endroit pour trouver de l'information, apprendre, se détendre et se perdre dans des livres, persisteront, mais elles ne seront plus limitées par l'espace.

Par Ekaterina Valkova

Source : Nuss, Jeannie. *Associated Press*,

le 29 septembre 2010.

**« Les bénéfices des technologies numériques sont multiples, mais la préservation des enregistrements sonores en format numérique reste incertaine. »**

### Les enregistrements sonores en péril !

Les bénéfices des technologies numériques sont multiples, mais la préservation des enregistrements sonores en format numérique reste incertaine. Voilà un des résultats surprenants de l'étude de la Library of Congress National Recording Preservation Board examinant l'état de la préservation des enregistrements sonores aux États-Unis.

Près de 46 millions d'enregistrements sonores se trouvent dans des bibliothèques et centres d'archives aux États-Unis, mais une grande partie de cet héritage est déjà détériorée et reste inaccessible pour le public. Seulement 14 % des enregistrements faits et distribués avant 1965 sont présentement disponibles et on peut accéder à seulement 10 % de la musique des années 1930 commercialisée aux États-Unis. Le rapport reconnaît aussi le manque de conformité entre les lois fédérales et étatiques qui aurait empêché la survie des enregistrements faits avant 1972.

De plus, le rapport fait état d'une découverte surprenante : les enregistrements anciens pourraient vivre 100 ans de plus que les enregistrements sur support numérique, ce dernier étant moins fiable que les disques 78 tours. De même, les enregistrements pour des magnétoscopes à bobines datant des années 1970 et 1980 détériorent plus rapidement que les

enregistrements plus anciens. Le Library of Congress Packard Campus for Audio Visual Conservation, qui abrite plus de six millions de documents dont trois millions d'enregistrements sonores, a déjà commencé des initiatives afin de résoudre les problèmes identifiés dans l'étude.

Pour plus de détails du rapport : [www.loc.gov/today/pr/2010/PR10-194SRstudyAppendixwithkeyfindings.pdf](http://www.loc.gov/today/pr/2010/PR10-194SRstudyAppendixwithkeyfindings.pdf) .  
Introduction et résumé: [www.loc.gov/today/pr/2010/CLIRpub148Intro.pdf](http://www.loc.gov/today/pr/2010/CLIRpub148Intro.pdf).

Par Ekaterina Valkova

Source : Stabler, David. *The Oregonian*,  
29 septembre 2010.



### Sous-traiter des services de bibliothèques publiques ?

L'évolution de l'environnement externe des organisations entraîne des changements dans leur gestion. En tant qu'organisation, la bibliothèque publique est appelée à changer ses façons de faire et à s'adapter aux nouvelles réalités. Les bibliothèques des années 60 et 70 étaient des entrepôts de livres, de savoirs, de musiques et de toute autre information. Aujourd'hui, les bibliothèques ne sont plus la seule ressource d'information et la facilité d'accès à l'information a modifié le rôle des bibliothèques publiques, ce qui nécessite une réorganisation de leur fonctionnement et de leurs services. Des coûts élevés sont associés à la gestion des bibliothèques et la sous-traitance de certaines opérations est déjà une pratique. Par exemple, l'entreprise Library Systems & Services (LSSI) gère des services un peu partout aux États-Unis et opère 14 systèmes dans 63 locations. Elle gère ainsi le cinquième plus grand système de bibliothèque au pays.

Par Ekaterina Valkova

Source : Gewirtz, David. *Zdnet*, 28 septembre 2010.



### Des programmes personnalisés dans les bibliothèques universitaires

À l'époque où les technologies sont accusées de créer un fossé entre les bibliothécaires et les étudiants, des

bibliothèques universitaires introduisent de nouvelles pratiques pour renforcer les relations entre ces deux partenaires. La bibliothèque de l'University of Richmond, suivie des bibliothèques des universités Drexel, Wesleyan, Yale et de Chicago, a mis en place un service de « bibliothécaire personnel » qui consiste à jumeler un bibliothécaire à tous les nouveaux étudiants.

La bibliothèque qui offre un tel service se charge de contacter les nouveaux étudiants quelques semaines avant la séance d'orientation par le biais d'une lettre personnalisée incluant les coordonnées du bibliothécaire et les services offerts. Des messages électroniques sont aussi envoyés régulièrement en guise de rappel des services disponibles. Les étudiants ne sont pas obligés de répondre. L'important pour la bibliothèque est de s'assurer que son image est associée à des personnes et non seulement à des livres et des services.

La correspondance personnalisée est considérée être beaucoup plus efficace que les séances d'orientation en groupe. Les statistiques démontrent que seulement 10 % des étudiants contactent leur bibliothécaire personnel. Ce pourcentage est encourageant si l'on pense qu'un bibliothécaire peut être jumelé à 500 étudiants. Mais si tous les étudiants décidaient de profiter du programme, rendre un service efficace serait impossible !

Par Ekaterina Valkova

Source : Kolowich, Steve. *Inside Higher ED*,  
28 septembre 2010.



### Service innovateur pour les usagers seniors de la bibliothèque municipale

La bibliothèque Wood Library à Canandaigua, New York, a obtenu du financement pour introduire un service s'adressant aux résidents seniors. En adoptant la philosophie que la mission d'une bibliothèque publique consiste, entre autres, à créer des liens dans la communauté, la Wood Library a formé un groupe de femmes désireuses de socialiser. Ainsi, tous les lundis, les femmes du groupe se rencontrent et

profitent, par exemple, d'une marche rapide ou encore d'une conversation entre amies, le tout souvent suivi d'un dîner ou d'un café.

Une des bibliothécaires appelle ce groupe « le groupe social de conditionnement physique ». Quelques années auparavant, les bibliothécaires avaient obtenu le droit de fournir des pedomètres aux participantes et d'offrir à la bibliothèque des séances sur les bénéfices de la marche rapide. L'année prochaine, la bibliothèque espère obtenir du financement pour l'achat d'appareils GPS.

Par Ekaterina Valkova

Source : Loudon, Bennett J. *Our Towns*,  
26 septembre 2010.

**« Jason Perlow prévoit que d'ici 20 ans, voire même 10 ans, presque toutes les formes de produits de consommation écrite seront distribués exclusivement en format électronique. »**

### Vers le numérique

L'auteur constate que la tendance vers les médias numériques s'est accentuée au cours des dernières années pour la distribution de livres, de magazines et de journaux. Jason Perlow prévoit que d'ici 20 ans, voire même 10 ans, presque toutes les formes de produits de consommation écrite seront distribués exclusivement en format électronique. L'impact sociologique de ce changement sur les « have not » de la société n'a pas suffisamment été considéré, croit-il. C'est le signal de la fin des bibliothèques publiques. La faible production de documents imprimés et la baisse de l'achalandage vont entraîner une consolidation des bibliothèques à tous les niveaux. Naturellement, il y aura aussi des fermetures complètes. Cela s'est presque produit à Salinas, CA, en 2005, où toutes les bibliothèques auraient été fermées n'eut été d'un sauvetage de dernière minute sous forme d'une hausse de taxes. Au cours des dernières années, New York a été forcée de fermer des succursales et de réduire ses heures



d'ouverture à la suite de compressions budgétaires.

Depuis quelques centaines d'années, les bibliothèques publiques, financées par l'État et les citoyens, proposent un accès gratuit aux livres et à l'information. Par contraste, la consommation de livres électroniques nécessite un débours personnel de fonds. Ainsi, on paie pour le téléchargement d'un livre numérique. Mais ce livre ne peut être donné ou prêté à quelqu'un d'autre. Et de plus, il n'est habituellement lisible que sur un appareil de lecture spécifique. La question de la normalisation des formats, comme EPUB, ainsi que la possibilité de transfert sur d'autres plateformes devraient être examinées.

Dans une société de l'ère numérique, il faut repenser la bibliothèque publique, surtout si nous voulons poursuivre la tradition d'offrir gratuitement l'accès aux livres et aux périodiques. Cela veut dire qu'il est nécessaire de garantir cet accès, même aux plus démunis. On ne peut pas présumer que dans dix ans, tous seront capables de se procurer à peu de frais un téléphone intelligent, un lecteur numérique ainsi que la connexion Internet.

Il faut réfléchir à la construction de l'infrastructure de la bibliothèque publique numérique. Faut-il des centres de données au niveau de la municipalité, de l'état ou de la nation ? Combien de copies d'un best-seller seront nécessaires pour les lecteurs d'un comté, d'un état ou des États-Unis ? Comment cela fonctionnera-t-il lorsque tous les exemplaires numériques seront empruntés ? Autant de questions qui demandent réflexion avant que l'on se retrouve avec des dizaines de millions de personnes – une sous-classe, le petit peuple du numérique – pour qui l'accès à la lecture ne sera pas aussi facile qu'auparavant.

*Par Richard Coveney  
Perlow, Jason. « Digital Underclass : What Happens  
When the Libraries Die ? ». ZDnet,  
10 novembre 2010.*



## Archives militaires

Bibliothèque et Archives Canada, le Conseil des bibliothèques urbaines du Canada et le Musée canadien de la guerre annoncent la conclusion d'une entente de collaboration visant la réalisation d'ateliers « Nous nous souviendrons d'eux » à l'échelle du Canada. Ces ateliers permettent aux élèves de consulter et d'étudier des documents de source primaire en feuilletant les dossiers militaires des infirmières, des médecins et des soldats canadiens qui ont pris part à la Première Guerre mondiale ou qui sont morts au combat pendant la Seconde Guerre mondiale. Les ateliers se tiendront dans quatre bibliothèques canadiennes situées en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Ontario, ainsi qu'au Musée canadien de la guerre. Les commissions scolaires et les bibliothèques publiques intéressées par les ateliers peuvent aussi participer au projet.

*Par Richard Coveney  
« Library and Archives Canada, Canadian Urban  
Libraries Council, and Canadian War Museum  
Announce Collaboration for the Delivery of Lest We  
Forget Workshops ». Marketwire, 8 novembre 2010.*

**« Le concept de la  
« bibliothèque humaine »,  
qui puise son origine au  
Danemark dans les années  
1990, vise à promouvoir le  
dialogue sur les préjugés  
et les préoccupations  
sociales. »**

## Des livres humains

Des bibliothèques de Toronto ont fait pour la première fois, le samedi 6 novembre dernier, l'expérience du prêt de « livres humains », ce qui a permis au public d'avoir des conversations privées avec une brochette de personnalités sur une variété de sujets.

Le concept de la « bibliothèque humaine », qui puise son origine au Danemark dans les années 1990, vise à promouvoir le dialogue sur les préjugés et les préoccupations sociales. L'idée s'est depuis propagée aux bibliothèques et aux centres d'apprentissage à travers le monde. Le principe est le même

qu'une bibliothèque normale, sauf que le livre est remplacé par une personne que l'utilisateur peut emprunter pendant 30 minutes pour lui parler.

À Toronto, une soixantaine de personnes, dont un journaliste, un humoriste jamaïcain et une ancienne prostituée, ont accepté de se transformer en livre humain. Le choix des thèmes reflète des enjeux importants pour la métropole ontarienne, tels l'immigration, l'identité culturelle, la discrimination et les handicaps.

Pour plus d'information sur Human Library, consulter <http://humanlibrary.org/http://humanlibrary.org/>.

*Par Richard Coveney  
« Human library : What human book would you want  
to read ? ». CBC News, 5 novembre 2010*



## Technologies de recherche à la British Library

Au cours des prochains mois, la British Library va utiliser une exposition afin d'explorer les technologies qui vont définir les futures installations de recherche de la bibliothèque.

En partenariat avec Hewlett-Packard et Microsoft, l'exposition présente une variété d'outils de recherche, dont un prototype de Sony qui utilise la gestuelle pour visualiser des images statiques et animées en trois dimensions.

Au terme de l'exposition intitulée « Growing Knowledge », la bibliothèque évaluera les outils afin de déterminer ceux qui ont été les plus utiles aux chercheurs.

Richard Boulderstone, de la British Library, explique : « C'est une exploration des outils et des services que nous devrions fournir à nos chercheurs dans le futur. Quel est l'avenir de la bibliothèque ? Quels seront les outils, les espaces, les technologies pour les chercheurs ? »

Les outils informatiques incluent notamment un logiciel de correction de cartes qui permet de superposer

d'anciennes cartes sur des cartes actuelles. Un outil de recherche sonore développé par Microsoft permet de chercher parmi des heures de radiodiffusion et de télédiffusion de 18 chaînes anglaises.

La British Library détient 100 téraoctets de contenu, mais seulement moins d'un pour cent de la collection est numérique.

L'exposition se termine le 16 juillet 2011.

Par Richard Coveney

Nguyen, Anh. « British Library Explores Research Tech of the Future ». *Computerworld-UK*, 31 octobre 2010.



### Portraitiste judiciaire à la Library of Congress

Marilyn Church n'a pas eu à demander à Bernard Maddof, Martha Stewart, Woody Allen ou John Gotti de s'asseoir pour faire leur portrait. Elle n'a eu qu'à se choisir une bonne place dans la salle du tribunal et à sortir sa tablette à dessins et ses crayons. Et puis à se faire payer !

Madame Church, une artiste newyorkaise d'une soixantaine

d'années, est portraitiste judiciaire depuis 1973. Ses dessins, plus de 3 500, pourraient bientôt se retrouver à la Bibliothèque du Congrès, qui en négocie l'acquisition. Au cours de sa carrière, elle a couvert une grande variété de procès, incluant des politiciens, des célébrités, des bandits, etc.

Au décès de Mme Church, tous ses dessins deviendront libres de droits et seront accessibles par ordinateur.

Par Richard Coveney

Ilnytzky, Ula. « Courtroom sketches heading for Library of Congress ». *AP*, 13 octobre 2010.

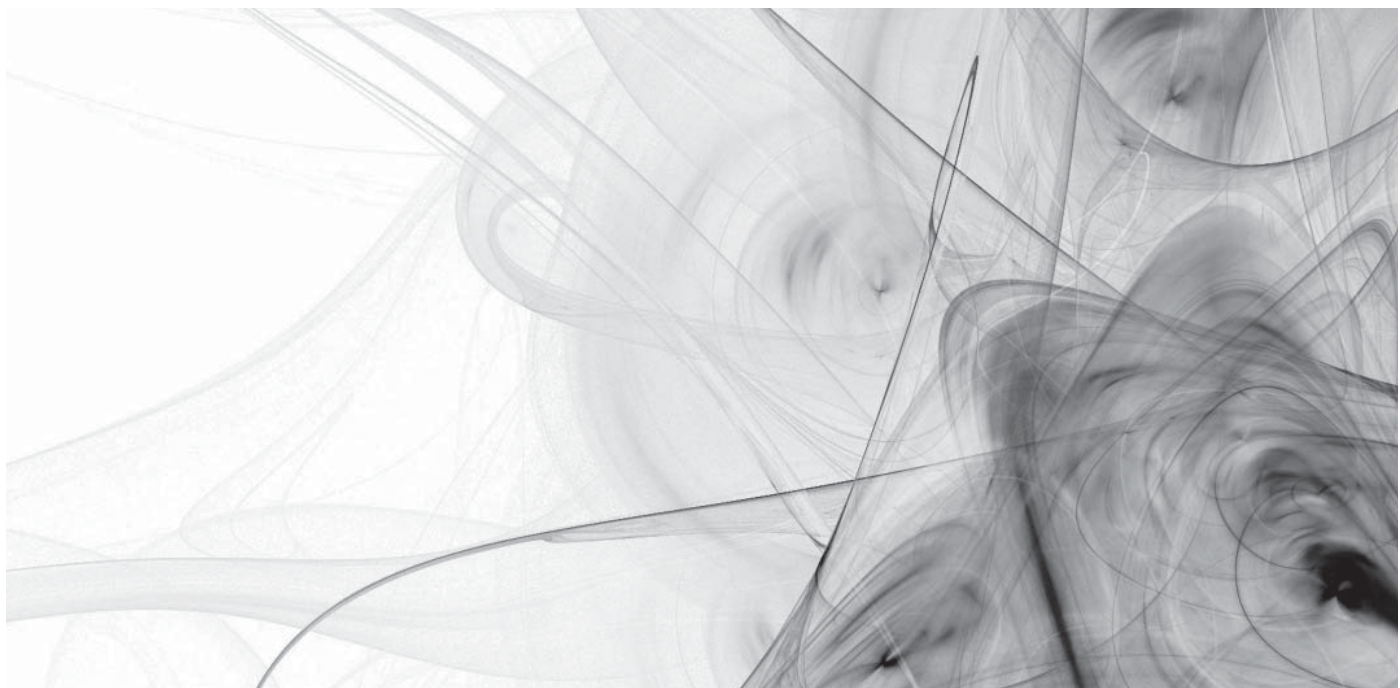
**« Marilyn Church n'a pas eu à demander à Bernard Maddof, Martha Stewart, Woody Allen ou John Gotti de s'asseoir pour faire leur portrait. »**

### Ça bouge pour les bibliothécaires universitaires en Haïti :

Depuis l'automne 2010, le défi posé par l'information numérique et le renforcement durable de l'enseignement supérieur à l'UÉH sont pris en considération. L'organisme *Bibliothèques sans frontières* s'est allié à l'université d'État d'Haïti, pour mettre

en place une bibliothèque numérique accessible en 2011 pour les 15 000 étudiants de Port-au-Prince. Installée sur 120 m<sup>2</sup> d'espace, elle compte offrir 80 stations informatiques afin de faciliter l'accès à des articles et des livres numériques, grâce à la contribution d'éditeurs internationaux comme Elsevier et Springer. À plus long terme, la création d'une grande bibliothèque universitaire centrale à Port-au-Prince, dotée de plus de 200 000 volumes et des dernières technologies en matière de documentation, est envisagée. À cette fin, du 18 octobre au 19 novembre 2010, une formation intensive destinée à 80 personnes a été organisée conjointement par l'UAG (l'Université des Antilles et de la Guyane) et l'ENS (École normale supérieure à Paris). Finalement, au cours de l'année 2011, une vingtaine de bibliothécaires haïtiens de l'UEH poursuivront un stage de trois mois à Paris avec le groupe Médialix, le Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques de la région de l'Île-de-France.

Par Daniel Marquis





# CHRONIQUE D'ISLANDE

par Hélène Gervais

## *C'est la dernière !*

**Cette dernière Chronique d'Islande ne vous parvient pas de Reykjavík, mais bien de Montréal. Je suis au Québec depuis un peu plus d'un mois en laissant tranquillement redescendre les émotions du retour. L'Islande n'est plus mon présent, mais n'est pas encore tout à fait mon passé.**

Un petit récapitulatif de mon expérience des bibliothèques islandaises et des études que j'ai terminées au mois de juin dernier est donc de mise. Alors que je me réinstalle dans ma ville d'origine après avoir passé près de trois ans là-bas, les souvenirs se bousculent à la sortie.

J'ai visité plusieurs bibliothèques au cours de mon séjour, certaines sur lesquelles j'ai écrites et d'autres pas. Dans l'ensemble, la disposition physique des lieux ainsi que la quantité et la diversité des documents sont bien adaptées aux populations desservies. Une offre dans plusieurs langues et sur divers formats donne accès à une grande variété d'information et de fiction.

Par contre, il y a en Islande un secteur de la bibliothéconomie et des sciences de l'information qui pourrait être amélioré. Je l'ai senti dans ma formation, dans la recherche que j'ai conduite pour mon mémoire et à travers mon expérience en tant qu'utilisatrice des bibliothèques. Il s'agit de la référence et tout particulièrement du service de suggestions de lecture. Dans la maîtrise, il y a un cours qui se nomme « médiation de la connaissance » (ou þekkingarmiðlun). Nous y avons vu comment bâtir un service de référence,

former les employés, utiliser différents moyens électroniques, monter des programmes de littératie, mener une entrevue de référence et évaluer le comportement des usagers et des services offerts pour mieux les adapter. Tout ceci est très bien, sauf qu'en pratique, les bibliothécaires gèrent les services, mais ne sont pas en contact avec les usagers. Cela donne lieu à certains décalages entre ce qui devrait être offert et les services que les usagers reçoivent vraiment.

En ce qui concerne les suggestions de lecture, il n'y a tout simplement pas un service organisé et planifié à cette fin. Il y a certaines activités organisées autour des livres, comme des heures du conte pour les très jeunes et des ateliers littéraires pour les adultes, mais les bibliothécaires ne discutent jamais de littérature avec leurs usagers. Cet état de fait peut être expliqué par l'absence d'offre de services, mais je crois aussi qu'il y a une dimension culturelle qui influence le comportement des employés de bibliothèque et des usagers.

Les Islandais sont en général très fiers de leur indépendance et de leur liberté de pensée. Ils estiment la débrouillardise et ne limitent souvent pas leurs champs d'études et professionnels à un seul domaine. Il ne serait par exemple pas surprenant de rencontrer quelqu'un qui détient un baccalauréat en théâtre et une maîtrise en science politique tout en travaillant comme consultant en gestion de projets dans une grande entreprise. Avec une telle mentalité, il n'est pas étonnant qu'ils pensent bien pouvoir décider eux-mêmes de ce qu'ils veulent lire. Et les enfants ne font pas

non plus exception : j'en ai interviewés une dizaine pour ma recherche sur les facteurs qui motivent les enfants et les adolescents à lire pour le plaisir et je leur ai tous demandé s'ils parlaient aux employés de bibliothèques pour avoir des suggestions de lecture. La plupart d'entre eux m'ont d'abord demandé de clarifier ma question et ont ensuite répondu quelque chose qui ressemblait à : « mais pourquoi je ferais ça ? ». Je crois tout de même que les Islandais pourraient bénéficier d'une plus grande offre de services de suggestions de lecture, tout particulièrement pour les adolescents qui ne savent souvent plus vers quoi se tourner quand les livres jeunesse ne leur conviennent plus.

Pour terminer cette chronique, je tiens néanmoins à dire que je conserverai un excellent souvenir de l'Islande et que ses bibliothèques ont plusieurs grandes qualités. La passion des archives historiques, par exemple, est mise de l'avant dans toutes les bibliothèques. De mon côté, je continue à digérer mon expérience... et vous ferai peut-être part d'autres réflexions lorsque j'aurai trouvé un emploi ici, chez nous !

# À L'AGENDA

par Régine Horinstein

*Prière d'envoyer  
vos suggestions à  
dg@cbpq.qc.ca*

## Agenda

### 28 janvier 2011

Montréal - Formation de la CBPQ  
Enjeux, défis et opportunités de l'heure pour  
les bibliothèques (demi-journée)  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/28JAN11\\_Lavigneur\\_Sevigny.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/28JAN11_Lavigneur_Sevigny.htm)

### 2 au 5 février 2011

Toronto  
OLA Super Conference  
The power of C : Collaboration  
[http://www.accessola.com/  
superconference2011/index.php](http://www.accessola.com/superconference2011/index.php)

### 11 février 2011

Montréal - Formations de la CBPQ  
Travailler en équipe virtuelle (demi-journée)  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/11FEV11\\_Belizaire.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/11FEV11_Belizaire.htm)  
Investir dans un site web mobile (demi-journée)  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/11FEV11\\_Loubier.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/11FEV11_Loubier.htm)

### 17 février 2011

Québec - Conférence  
CEFRIQ La veille technologie : votre avantage  
sur la concurrence  
<http://www.cefrio.qc.ca/index.php?id=48>

### 18 février 2011

Montréal - Formation de la CBPQ  
Des jeux vidéo en bibliothèque ?  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/18FEV11\\_Robert\\_Cusson.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/18FEV11_Robert_Cusson.htm)

### 18 mars 2011

Montréal - Formation de la CBPQ et de l'ASTED  
Au-delà de l'hyperbole  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/18MAR11\\_Lozeau\\_Parent.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/18MAR11_Lozeau_Parent.htm)

### 18 mars 2011

Québec - Formation de la CBPQ  
Recherche documentaire législative...  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/22OCT10\\_Laprise.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/22OCT10_Laprise.htm)

### 25 mars 2011

Montréal - Formation de la CBPQ  
« Bibliothécaires, soyez magiciens ! »  
[http://www.cbpq.qc.ca/formation\\_continue/  
fc\\_2010-2011/25MAR11\\_Grenier.htm](http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2010-2011/25MAR11_Grenier.htm)

### 30 mars - 2 avril 2011

Philadelphie  
ACRL 2011  
[http://www.ala.org/ala/mgrps/divs/acrl/events/  
national/2011/](http://www.ala.org/ala/mgrps/divs/acrl/events/national/2011/)

## Nominations

## Félicitations



**Benoit Séguin** a été nommé directeur  
du Service de la bibliothèque de  
l'Université du Québec à Trois-Rivières.



**Étienne Audet** a été nommé directeur  
adjoint – services techniques au Service  
de la bibliothèque de l'Université du  
Québec à Trois-Rivières.



## Bonne retraite à Danielle Boisvert

Bibliothécaire depuis 32 ans à  
l'Université du Québec en Outaouais,  
Danielle s'est particulièrement  
impliquée dans le développement de  
la compétence informationnelle. Merci  
d'avoir défriché certaines avenues et  
bonne continuité Danielle.

- Catherine Séguin



## Sincères Condoléances

Toutes nos plus sincères condoléances  
à notre collègue de rédaction de Corpo  
Clip, **Richard Coveney** et à sa famille,  
pour le décès de son fils Antonin.